

FSGT - Samedi 16 Juin 2018 – Rando Commission Les Co/s - départ : HÈCHES

Toujours en vue de parfaire leur entraînement pour l'**Ariégeoise**, la sortie des **Cols Pyrénéens** organisée par **La Commission de Cyclotourisme FSGT 31** est enfin là. Le rendez-vous est à **HÈCHES** (Hautes-Pyrénées).

Ils sont neuf à avoir décidé de braver la montagne :

Jean-Roger, Christian M, Gérard R et C, Gilbert B, Jean-Pierre V, Régis, Patrice et Josiane.

6h 00, parking **SUPER U, BRUGUIÈRES**, par un petit matin qui ne ressemble en rien à un temps de mi-juin, le groupe des neuf s'affaire. Sans perdre une seconde, le rituel du départ accompli, les moteurs démarrent.



Le temps est maussade, il pleuvine. La pluie s'intensifie au fil des kilomètres pour cesser définitivement à mi-chemin, aussi l'espoir d'une journée favorable nous anime.

Après une heure et demie de voyage nous rejoignons le parking de la salle des fêtes à **HÈCHES**.



Les voitures bien garées, nous nous équipons ...,



... nous nous inscrivons et prenons un petit en-cas accompagné d'un caoua bien chaud en saluant et en échangeant quelques mots avec les connaissances rencontrées.



Nous nous souhaitons bonne route, car, est venue l'heure d'enfourcher la bécane.



Il est 8h 00 ; nous entamons l'aventure.

En préambule, nous avons une douzaine de kilomètres d'échauffement jusqu'à **ARREAU**.

La température est un peu fraîche mais les réjouissances qui nous guettent vont vite nous réchauffer.



Nous y sommes, l'Aspin nous attend, nous sommes à ses pieds.
Maintenant il va falloir monter longtemps et c'est haut !!!
Avant il est préférable d'ôter le coupe-vent.

Nous sommes maintenant prêts à aborder le problème de front, durant 12 km.

Le ciel est couvert de nuée dense et l'horizon est bouché. Pour apprécier la beauté du paysage, c'est raté !



Au fur et à mesure de notre ascension, nous apercevons des nappes de brume qui dansent dans la vallée et enveloppent les sommets que nous ne verrons pas de la journée. Plus nous montons, ces écharpes de brume se détachent et rodent çà et là. En voilà une sur notre passage qui nous étreint.

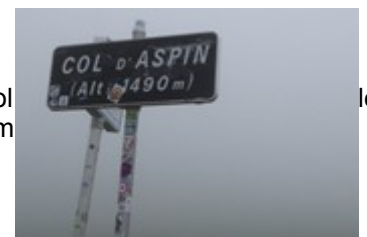


Heureusement, elle s'évapore rapidement pour laisser réapparaître la verdure qui nous entoure.

Les garçons commencent à prendre de l'avance ; **Gérard C** et **Gilbert** sont encore là, quand **Gilbert** a un petit problème de dérailleur l'obligeant à s'arrêter. **Gérard** l'aide car pour nous pas de voiture assistance, ni de casse-croûte, ni de flamme rouge comme pour les pros. Système D. Le dépannage est vite maîtrisé. Ils me rejoignent ; **Gilbert** décide de rouler avec moi ce qui permet à **Gérard** de rallier les autres.

La pente débonnaire au début prend du degré à mi-parcours. C'est, je pense, le col plus facile de la journée avec des pourcentages moyens de 6,50 et maximum 9,50% mais qui n'est pas aisé, aisé.

Toutefois, sans trop de peine voici le sommet, où nous sommes attendus.



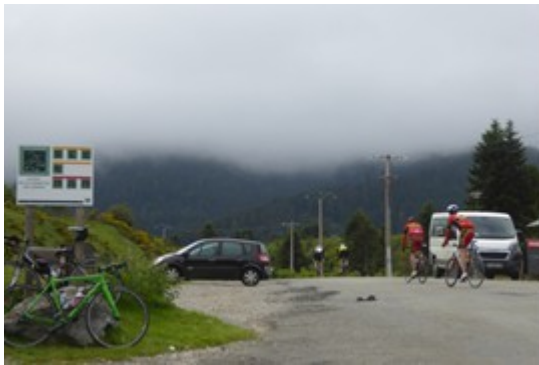
Nous prenons le temps d'enfiler le coupe-vent et nous nous élançons dans la descente jusqu'à **PAYOLLE** pour une halte au ravitaillement.



Cette descente jusqu'à **PAYOLLE** est superbe. La vallée est tout aussi magnifique malheureusement nous ne pouvons l'apprécier en raison de l'atmosphère brumeuse.



Après ce petit réconfort c'est le **Col de LA HOURQUETTE D'ANCIZAN** que nous affrontons avec ses 10 km et ses 800 m de dénivellation.



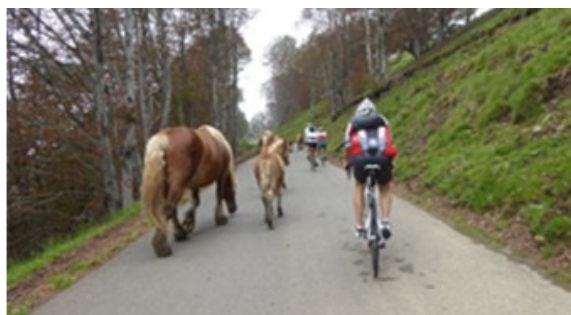
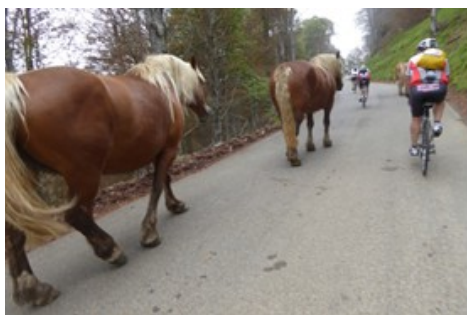
Nous peinons mais nous avançons.



Dans les prairies, les figurants du jour nous regardent d'un air pacifique ...



... alors que certains ont quitté la pelouse pour emprunter l'espace routier comme s'ils voulaient faire un bout de chemin avec les cyclistes.



Nous nous élevons encore et encore pour atteindre le sommet mais la pédalée est moins souple. Nous sommes à quelques mètres du sommet où encore des troupeaux de bovins bien placides sont là. Encore quelques mètres et nous y sommes mais toujours dans une atmosphère nébuleuse.



Ni la température, ni le paysage ne nous permettent de nous attarder, aussi, après avoir enfilé le coupe-vent c'est la descente.

Nous marquons un arrêt avant **ANCIZAN** car deux coéquipiers : **Gérard R** qui n'est pas très en forme aujourd'hui, et **Patrice** ne se sentant pas apte à affronter la troisième difficulté de la journée, décident de prendre la direction de **HÈCHES**. C'est donc à sept que nous poursuivons l'aventure à l'assaut du **Col d'AZET** avec des pourcentages moyens à 8 et maximum 13,6 %.

Avec toujours plus d'ardeur, nous voici dans la dernière offensive du jour. Je fais toujours équipe avec **Gilbert**. Les cinq nous ont déjà bien devancés lorsque **Gilbert** au passage du dernier village, décide de remplir son bidon et s'arrête. Je continue pensant qu'il ne va pas tarder à me rejoindre. Et bien non, je ne l'ai plus revu. Il a dû s'attarder un peu trop à la fontaine.

Cette montée qui nous hisse jusqu'au sommet est de plus en plus sévère. Nous montons à notre rythme. Par endroit la route fait de amples zigzags à flanc de montagne. Mais, nous l'aurons ! Et après bien des efforts, nous l'avons eu !



La photo s'impose car nous le méritons !

Mais, ici, encore plus qu'ailleurs, pas la moindre visibilité sur le panorama qui, par temps clair, est d'une grande beauté. Tout a disparu dans les nuages.



Quant à la venue du soleil, nous avons bien compris qu'il en restera à la vaine espérance !

Inutile de s'attarder, aussi nous nous lançons avec fougue, mais prudence, dans la rapide et tortueuse descente qui suit car elle est gravillonnée par plaques.

Reste la dernière étape de cette randonnée, les trente derniers kilomètres pour revenir au point de départ. Cette portion, en faux plats montants ou descendants, a été rondement menée, la vitesse a frôlé les 46 km/h. Les garçons ont régulièrement pris les relais, quant à moi je me suis contentée de rester à l'abri.

Après cette belle et longue balade de 100 km pour 2 323 m de dénivelé et une température moyenne de 16° avec un temps agréablement correct, bien que brumeux, nous retrouvons **HÈCHES**. **Gérard** et **Patrice**, qui n'ont pas eu de chance, car sur le chemin de retour dame pluie a voulu les accompagner et les a bien trempés.

Très vite on éponge la transpiration de nos corps, on enfle des vêtements propres et on passe à table. Dans la tiédeur de la grande salle chacun déguste le bon repas reconstituant composé d'une assiette de charcuterie, d'un colombo de porc, d'une portion de fromage et d'une tarte aux pommes. Le tout arrosé de vin rouge, d'eau et pour clore un excellent café.





Cette photo mérite bien un agrandissement.
Gérard, serait-il épuisé ? Il oublie que c'est l'heure du repas et commence sa sieste. C'est dur de vieillir !!!!!

Le déjeuner terminé, chacun s'achemine vers son véhicule pour un retour à **BRUGUIÈRES** aux environs de 16h 30.



Pour tout ... Merci à vous compagnons du jour.

Amicalement,



& & & & & & &

Les randonnées du C.P.B.

Dimanche 08 Avril 2018 – Notre sortie à LIMOUX (Aude)

Nous voilà de retour après cet agréable dimanche préparé par nos Amis **Sylvie et Gérard**.

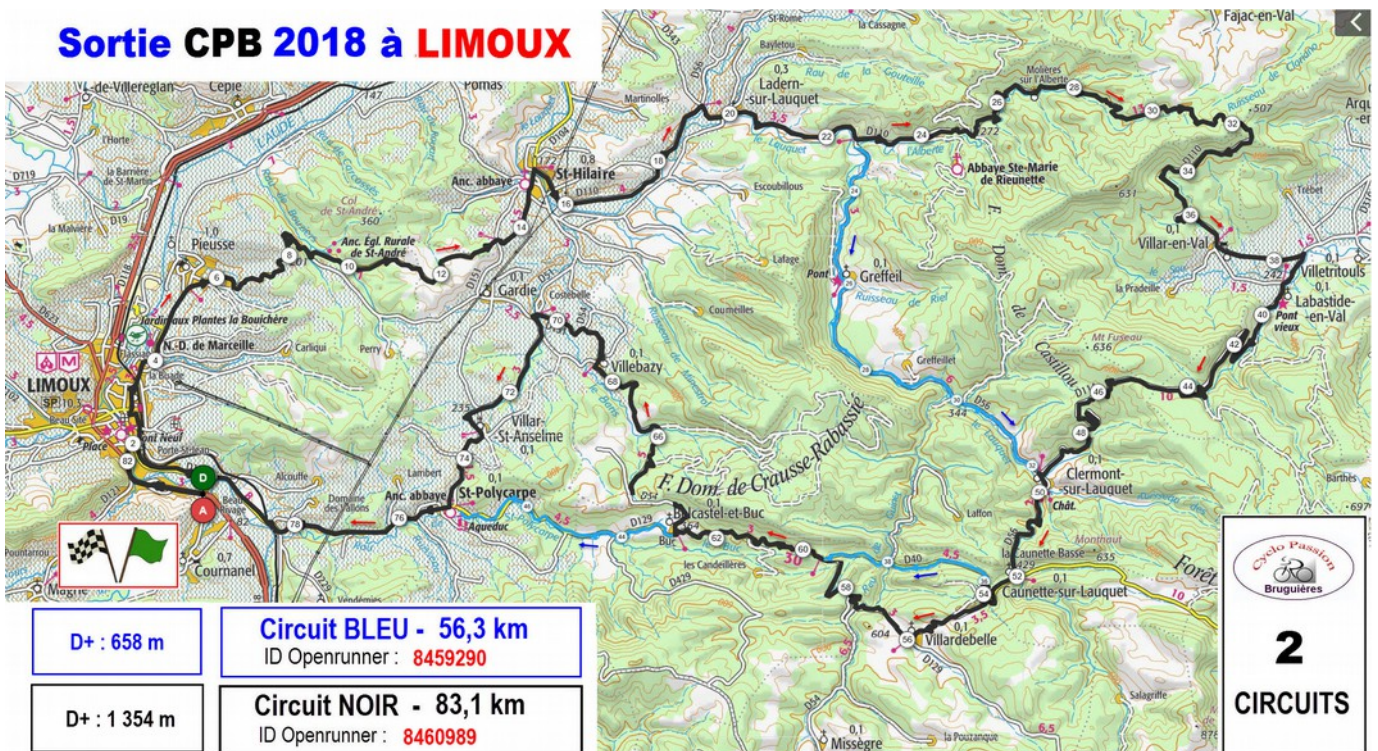
Tout était Ok sauf un invité qui n'était pas programmé, ZEUS a fait des siennes toute la journée et donc a copieusement arrosé la fête. Conséquence un circuit cyclo quelque peu raccourci pour tous, même si Marie-Paule et Claude, plus téméraires, ont parcourus 10 kms de plus.

Bonne sortie pour les marcheuses. Bonne collation pour tous après l'effort.

Merci encore à **Sylvie et Gérard**, nous en redemandons pour l'an prochain.

Amitiés à Toutes et Tous
Jean-Roger

Sortie CPB 2018 à LIMOUX



A la sortie de LIMOUX - Route de Camiza

LA BALADE A JOSÉ

Albine le 27.05.2018



Au CPB, cette année encore grâce à **Agnès** et **Jean-Marie**, que nous soyons cyclistes ou randonneurs, nous nous réunissons à **ALBINE**, pour une journée de plein air et de détente au domaine **Les Rouquettes** pour **LA BALADE A JOSÉ** en hommage à notre ami.

La bienvenue que nous réservent nos hôtes est toujours aussi chaleureuse avec une collation d'accueil des plus réconfortantes et gourmandes.



Selon une organisation immuable les cyclistes quitteront le domaine des **Rouquettes** une heure plus tôt que les marcheurs. Et pour les marcheurs, le départ doit avoir lieu aux environs de 9h 30. Ils sont au nombre de six : **Agnès** qui sera leur guide, **Sylviane**, **Sylvie C**, **Patricia**, **Jacques** et **Jean**.

Quant aux deux roues, nous entamons l'aventure à 8h 15. Nous sommes au nombre de huit : **Jean-Marie** notre leader du jour, **Christian M**, **Régis**, **Gérard C**, **Gérard R**, **Claude**, **Marie-Paule** et **Josiane**.



cyclistes sont prêts à partir

Distribution de la feuille de route par Jean-Marie

Le menu paraît copieux avec ses 87 km et ses 1 700m de dénivelé mais c'est sereins que nous partons pour une matinée d'effort et de plaisir en espérant que la météo soit avenante. Nous quittons **les Rouquettes** en descendant le petit raidillon jusqu'à **ALBINE** et déjà, pour la mise en jambes, il faut s'employer sur la pente du **col de SALES** avec ses onze kilomètres de montée. Nous démarrons, nous sommes en forme, la pente n'est pas féroce, tout va bien. Nous évoluons entre prairies et sombres forêts.



Nous apercevons, dans une vaste clairière, un troupeau « multi-races » de dames ruminantes en robe rousse, blanche ou beige qui paissent paisiblement.



Au sommet, regroupement avant d'attaquer, la belle descente qui va suivre. Mais ici une surprise nous attend. Qui voyons-nous arriver motorisé et qui va nous accompagner durant notre parcours ? **Jean-Claude T.** Quel cachotier !!! A part le maître des lieux, je pense que tout le monde ignorait sa venue ! Cela fait plaisir de le revoir et me concernant, je trouve sa présence sécurisante.



La surprise passée, nous poursuivons.

En suivant cette belle descente, nous entrons dans le département de l'Hérault et passons rapidement devant le **Roc SUZADOU**. Nous quittons la forêt en direction de **FERRALS-LES-MONTAGNES** et la vallée se dévoile sous nos yeux. Après **FERRALS** le circuit est plus aisé. Route en faux plats, et très souvent en descente, trop souvent à mon goût, ce qui ne présage rien de bon pour la suite.

Dans les prairies, c'est une explosion de fleurs. La nature est partout généreuse et foisonnante. A cette période de l'année, c'est un réel plaisir.



Nous traversons de charmants petits hameaux ou villages. Nous sommes dans le Minervois. Voici **ST JULIEN-DES-MEULIÈRES**, puis, **SIRAN** avec ses cépages livrant un nectar qui régale les papilles. Ici la route s'insinue à travers les vignobles.

Nous voici à **LA LIVINIÈRE** suivi de **FÉLINES-MINERVOIS** où notre Assistant nous attend pour nous offrir un ravitaillement au-delà de nos espérances : crêpes, abricots, dattes, jus de fruits, eau, café. Et dans les secondes qui suivent voilà ce que nous voyons. Plus rien ne compte, même le matériel est « jeté » à terre et semble être oublié ...

... et comme des abeilles, les voilà qui « butinent » autour de la table avec enthousiasme et ferveur pour emmagasiner la quantité de douceurs qui leur sera nécessaires pour avoir l'énergie suffisante leur permettant d'affronter la suite du parcours ... 😊



... et Jean-Claude, qui n'a rien laissé au hasard, ne cesse de réapprovisionner !!!! ...



... sans oublier le petit noir.
Il a vraiment pensé à tout et nous a gâtés !!!!

Grand merci Jean-Claude. Non seulement cela est très agréable, mais c'est surtout très gentil de ta part. Au sein d'un club ce sont des petites choses qui ne s'oublient pas. Mais ce moment que nous aurions voulu prolonger doit s'interrompre car le devoir nous appelle !!!!!

Aussitôt, nous voici à nouveau tous en selle, direction **CAUNES-MINERVOIS** dans le département de l'Aude.

Cette partie du circuit est bien vallonnée et très agréable. Nous progressons régulièrement sans trop de difficulté. La route glisse parmi des prairies bordées de genêts qui exhalent un parfum délicat. Profiter de toutes ces merveilles de la nature qui ne demandent qu'à être senties, et admirées. C'est aussi cela le plaisir du vélo.



A quelques encablures de **CAUNES**, Jean-Marie attire notre attention sur un petit pont Romain qui enjambe **la rivière de l'Argent Double**.

*D'où vient son nom ? Deux hypothèses peuvent être évoquées. En termes héraldiques, langage des blasons, le double argent signifie l'or. **L'Argent-Double** étant une rivière aurifère, qui traverse notamment la Montagne Noire donc les abords de la mine de Salsigne, cela peut correspondre. Deuxième hypothèse, d'origine gallo-romaine celle-ci. En cette, « dubro » signifie l'eau, Argens-Dubro, signifierait alors eau claire comme de l'argent. Il reste à réfléchir à d'autres hypothèses.*

C'était la minute culturelle.



A partir de maintenant nous commençons l'ascension du **Col de SALETTES**. 19 km de montée avec des pourcentages entre 5 et 10 %, environ 700 m de dénivelé.

Les garçons s'échappent, je roule un certain temps avec Jean-Marie qui veille au grain, Claude et Marie-Paule. Cette montée est parfois « nerveuse » et prend des allures de haute montagne. Je commence à fatiguer. Marie-Paule et Claude, également, commencent à s'éloigner. Jean-Marie reste avec moi. J'avance à mon rythme sous les encouragements appuyés des pépiements d'oiseaux et de Jean-Marie qui me tient au courant des kilomètres restants, je ne peux accélérer. Mais qu'ils sont longs ces kilomètres ! Lorsqu'enfin je vois le bout car ils sont tous là à m'attendre. Ce n'est pas valorisant !!!

Quelques secondes pour souffler et pour enfile le coupe-vent et nous voici projetés dans la descente qui nous ramène à **ALBINE**.

Maintenant ce n'est que du bonheur, plus d'efforts à fournir mais la vigilance est de mise car il y a beaucoup de gravillon ou de petits cailloux dans les virages. Arrivés à **ALBINE**, regroupement avant d'affronter la dernière difficulté du jour, le petit raidillon pour arriver aux **Rouquettes**.

Il est environ 13h 00 lorsque nous retrouvons nos amis randonneurs ravis de leur balade. Ils sont déjà bien campés sur leur fondement pour affronter la deuxième partie de la journée.



Après un brin de toilette, est bienvenu le temps de nourrir et reposer nos corps. Nous n'avons rien oublié de nos bonnes habitudes, l'apéro est frais, les amuse-gueule appréciés et nous trinquons à nos balades, à notre amitié, à notre bonne santé et celle des absents qui nous ont manqués.



Confortablement installés à l'ombre de la végétation nous pouvons nous alimenter car nous le méritons, et il y a de quoi ...



Le repas croule littéralement sous toutes sortes de victuailles apportées par les uns et les autres, et évidemment, le tout bien arrosé.
Les papilles sont largement sollicitées. Il faut bien goûter un peu à tout !!!!



Ici, c'est Christian



Là, pas d'erreur, vous le reconnaissez !

Il y en est **deux** qui ont bien goûté à tout et surtout au fromage sous les yeux ébahis de Jacques.
Il suffit de regarder les portions au deuxième passage !!!!!!!

Et sans relâche, suivent les desserts.



Sans oublier une tasse de café pour clôturer le tout.

Nous voilà tous repus. Mais certains, peut-être plus que d'autres et sont victimes de leurs excès, la preuve ... Il n'était pas seul, le deuxième a eu un sursaut avant d'être pris en flagrant délit ... c'était qui ? C'était Jacques. Voilà, tout est dit !



L'après-midi est maintenant bien avancée. Nous devons quitter la table.



Les bonnes volontés s'activent à remettre le lieu en l'état avant de prendre le chemin du retour satisfaits d'avoir passé un très bon moment où la bonne humeur et l'amitié étaient largement présentes.

La journée est terminée mais le souvenir de ces moments privilégiés perdurera.

Un **GRAND MERCI** à **Agnès** et **Jean-Marie** de leur sollicitude et à chacun d'entre vous pour votre présence et toutes ces petites choses que nous apprécions tant ...



Au plaisir de vous retrouver **TOUTES** et **TOUS** pour une nouvelle et prochaine aventure.
Amicalement,



Josiane



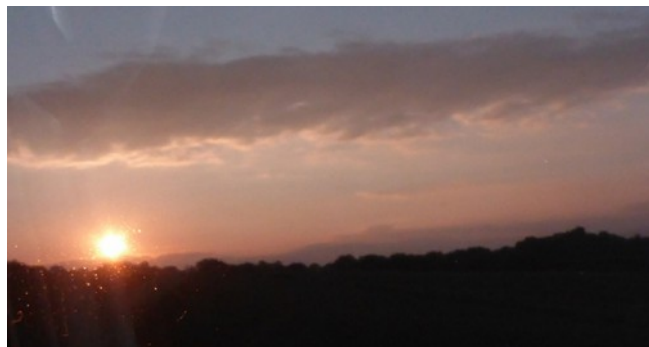
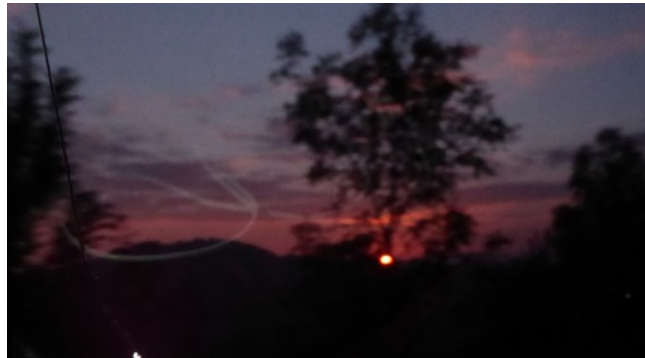
& - & - & - & - & - & - &

Weekend à MEYRUEIS (Cévennes) du 14 au 16 Septembre 2018

Pour ce week-end, à l'initiative de **Marie-Paule** et **Claude**, une nouvelle expédition nous attend dans les Cévennes, chacun avec ses deux pieds ou ses deux roues.

VENDREDI

Pour cette journée les départs se font en deux temps. Pour les cyclistes qui peuvent et veulent rouler, le départ est prévu à 06h 00 de **BRUGUIERES**. Pour les autres ce sera à 14h 30.
06h 00, parking **Super U**, deux véhicules ; dans l'un **Marie-Paule** et **Claude**, dans l'autre **Gérard R**, **Christian M** et **Josiane**. Nous retrouverons **Agnès** et **Jean-Marie** à **ST-JEAN-DU-BRUEL** (Aveyron), point de départ de notre randonnée de ce jour.



Durant notre parcours, insensiblement, le soleil fait son apparition pour notre plus grand bonheur.

... Et nous voici à où nous attendent nos deux amis.



Après avoir endossé l'équipement du parfait cycliste, nos organisateurs, très attentifs à notre confort nous ont préparé une sympathique collation avec viennoiseries variées, café et thé pour mieux appréhender les difficultés qui vont suivre. C'est très agréable et très sympa.



09h 30, à vos marques, prêts, partez !

Chacun s'installe confortablement sur sa selle et les pédales tournent. Nous traversons le village.



D'entrée nous sommes dans le vif du sujet sur une route gentille qui s'élève à 5%. Il en sera ainsi jusqu'au **Col de la Pierre Plantée** et en suivant le **Col des Rhodes**.



Agnès prend beaucoup de plaisir avec son nouveau vélo et cela se lit sur son visage.

Cette montée est très agréable.

Nous sommes dans les gorges de la Dourbie, laquelle fait route avec nous d'une façon apparente ou cachée.



Nous poursuivons notre chemin dans ce paysage vallonné et plaisant.

Etant donné que nous sommes très en avance sur l'horaire, Claude, ne souhaitant pas nous voir au « chômage », nous propose de prolonger notre circuit en montant au **Mont Aigoual** qui est à dix kilomètres de nous.

Pas d'objection, bien au contraire.



La route serpente à travers une forêt de hêtres, chênes, conifères, puis traverse un petit bourg où le terrain est plat ce qui nous permet de récupérer, dommage, cela ne dure pas longtemps !



Comme prévu la montée reprend ses droits. Nous voici à un croisement où nous attendons le « Patron » qui nous précise de continuer tout droit. La route à gauche traverse la station de ski de Prat Peyrot nichée au creux du **Col de PRAT-PEYROT**, qui s'étale sur le massif de l'Aigoual.



Nous attaquons les derniers hectomètres.
La température est de 15° mais un léger vent d'altitude donne un ressenti plus froid.



Il est environ 12h 00 lorsque l'objectif est atteint.

Le sommet est plus aride.

Quelques arbrisseaux secs aux formes étranges ressemblant à des sculptures ornent le paysage



e.



Nous ne ferons pas la visite de l'Observatoire Météorologique aujourd'hui car le groupe n'est pas au complet et ce n'est pas au programme du jour. Cela est prévu pour dimanche, journée du Patrimoine. Nous avons simplement pris le temps d'A D M I R E R. Canyons, paysages escarpés ..., des reliefs au contraste impressionnant. Après quelques paroles échangées avec un club cycliste nous repartons. La descente est engagée mais il nous reste un choix difficile à faire, celui de la salle à manger car il est l'heure de reprendre des forces.

Nous trouvons assez rapidement, **bien à l'abri du vent, une aire de pique-nique dans une clairière délicieusement baignée de soleil**, où chacun va s'adonner aux joies de sa « gamelle ». Personne, seulement le silence, la montagne, la verdure, le paysage et puis nous.



Après cette pause reconstituante nous entamons le retour en faisant quelques arrêts, dès que nous voyons un belvédère, pour contempler le panorama et une halte gourmande pour avaler la boisson chaude de fin de repas.





Nous reprenons nos machines, gravissons le **Col de FAUBEL**, dernière offensive du jour.



Toujours en descente, sans oublier l'observation du point de vue...



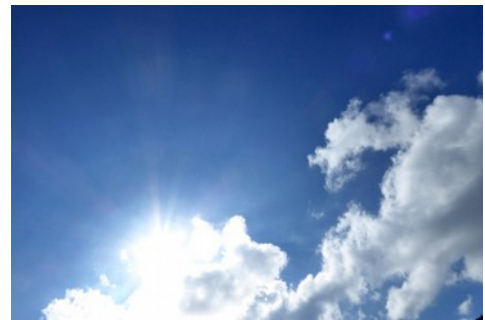
Je regarde mon compteur ; nous avons parcouru 77 km avec 1 520 m de dénivelé.

Il est l'heure de rejoindre **ST-JEAN-DU-TRUEL**. Nous récupérons les voitures et nous nous acheminons vers **MEYRUIES** au village de vacances **Domaine Aigoual-Cévennes** où nous attendons nos amis qui vont arriver vers 18h 00.



Ah ! J'allais oublier, pour la couleur du ciel c'était ça ... !

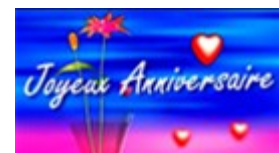
La promesse d'un temps calme a été parfaitement tenue.
Pourvu que cela dure.



A l'heure prévue le groupe de l'après-midi arrive.
Nous revoici à nouveau tous ensemble pour un week-end de détente et de liberté.

Dès que tout ce petit monde a pris possession de ses appartements nous attaquons la partie un peu plus festive du séjour où nous trinquons avec ferveur et enthousiasme

mais aussi aux 59 ans de **Sylviane**
à qui nous souhaitons encore un



Puis c'est le moment de passer à table
car nos corps fatigués ont besoin d'être restaurés.



Après les agapes, il est temps de se souhaiter une bonne nuit car demain une grosse journée nous attend.

SAMEDI

Après l'agression du réveil, rendez-vous sur la ligne de départ virtuelle à 08h 30.
Ils sont déjà tous en place. Serais-je en retard ? Bien que la remarque fuse, mais non, il est 08h 29.
Les paparazzis sont là aussi car ils ne veulent rien manquer de l'évènement !



Enfin ! Nous voilà tous en place pour la photo de groupe.

Prêts ? Pas de roulement de tambour ... mais nous pouvons partir !

Après six kilomètres environ de pente débonnaire nous arrivons à la frontière du Gard. L'équipe n'étant pas au complet, nous patientons quelques instants afin de nous regrouper.

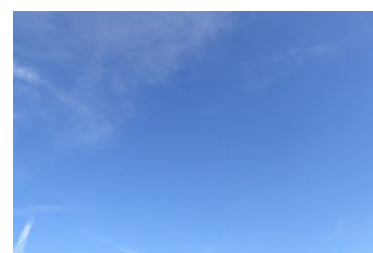


Marie-Paule et Jean-Marie ne sont pas là et l'attente devient anormalement longue. Lorsqu'ils apparaissent nous apprenons que Marie-Paule a été victime d'un malaise vagal. Le malaise dissipé, elle continue sans hésitation. Nous enchaînons, toujours en pente douce, par le **Col de MONTJARDIN**.

Tout va bien le bitume défile sous nos roues. La température est idéale.

En ce samedi matin nous pourrions dire :

Bleu, bleu,  le ciel des Cévennes ...



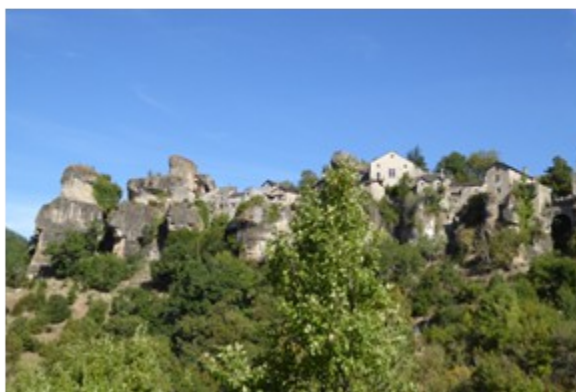
C'est une grande descente,
dans un décor sauvage à souhait, qui nous conduit à **TREVES**.



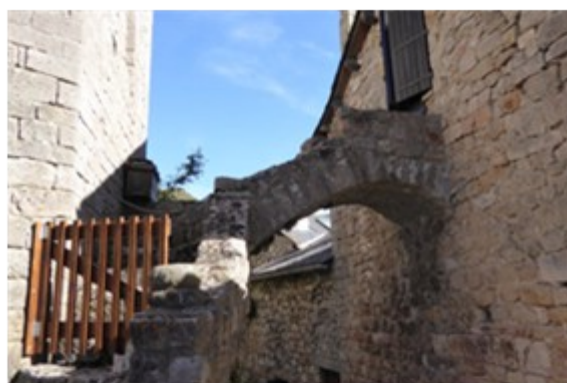
Petite pause technique ou autre et nous poursuivons.

Nous évoluons souvent entre prairies et sombres forêts. Ça et là nous pouvons apercevoir quelques représentants de la gent chevaline paisiblement « attablés » dans ces prairies verdoyantes, ou de nombreux bovins rassemblés qui broutent en troupeaux. On dirait que nous sommes « reconnectés » avec la nature qui nous surprend encore et toujours. Ainsi les hectomètres défilent sereinement jusqu'au moment où, face à nous, un monticule rocheux sur lequel s'incruste le séduisant village médiéval de **CANTOBRE** (Aveyron). Il a fière allure, une petite merveille. Nous avons là un décor comme Hollywood ne sait en faire !!!!

Il attise notre curiosité, aussi nous montons faire sa connaissance. Pour se hisser au centre de ce bourg, à vélo, ce n'est pas chose aisée. Grand pignon, petit plateau et en danseuse, ouf ! C'est dur, mais il vaut le détour.



Du village nous pouvons admirer la magnifique vue sur la vallée de la Dourbie.



Conversation avec une « locale » qui accepte de rester pour la photo.

Petite parenthèse de calme que nous ne voudrions pas quitter et pourtant, pourtant ... il le faut bien !
Nous reprenons la route en contournant ce piton rocheux en suivant toujours les Gorges de la Dourbie en faux plat descendant pour faire ensuite une halte à **LA ROQUE STE-MARGUERITE**.



Nous sommes toujours en Aveyron.



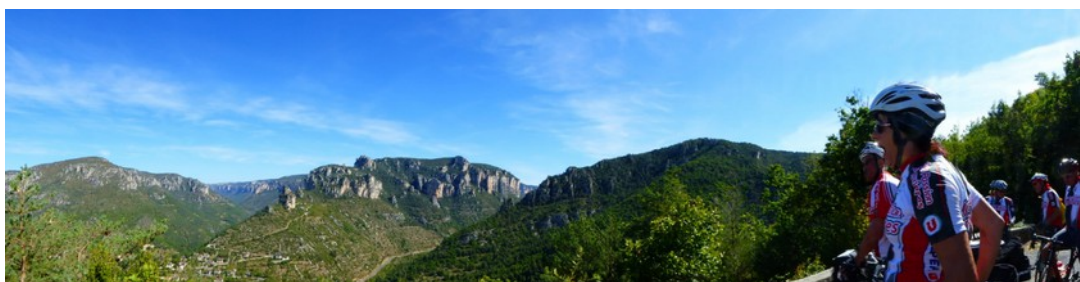
Nous suivons le tracé de la route où la pente s'incline un peu plus sans être trop sévère.
Pour Agnès ce n'est pas un problème, elle est toujours souriante.

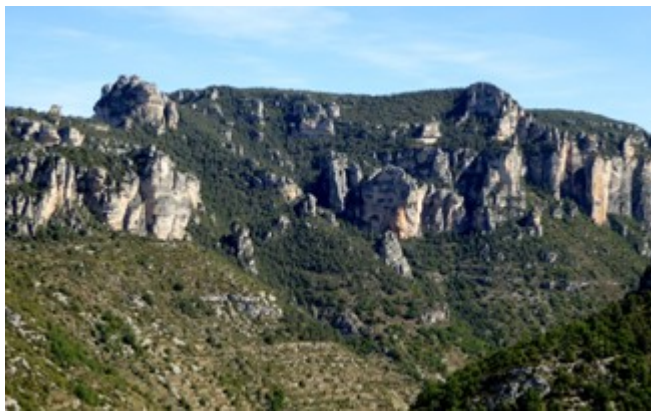


Nous arrivons sur une partie plus horizontale pour un moment de récupération.
Ici, la route serpente en douceur au milieu d'une forêt de conifères.



Nous avançons, dès qu'un belvédère se présente nous stoppons pour jouir du point de vue qui s'offre à nous.





Ainsi, d'efforts en admiration nous arrivons à PEYRELEAU (Aveyron) dominé par d'imposantes falaises. La vacuité de nos estomacs nous rappelle que c'est le moment de nous alimenter et sans trop chercher, au cœur du village, nous trouvons l'endroit idéal pour le coin repas.



Aussitôt chacun se met à l'aise, s'installe confortablement et dévore le panier repas préparé par le personnel du Centre de Vacances.

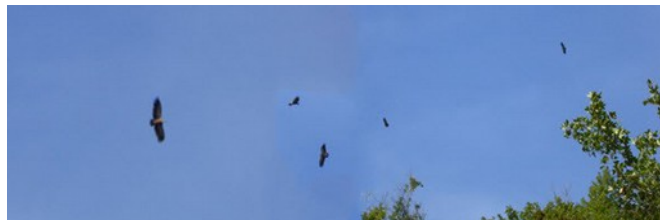


Ensuite ce sera le café à l'Auberge de PEYRELEAU, toute proche, servi par une sémillante jeune femme qui n'a pas laissé certains d'entre nous indifférents. Je ne citerai pas des noms ...



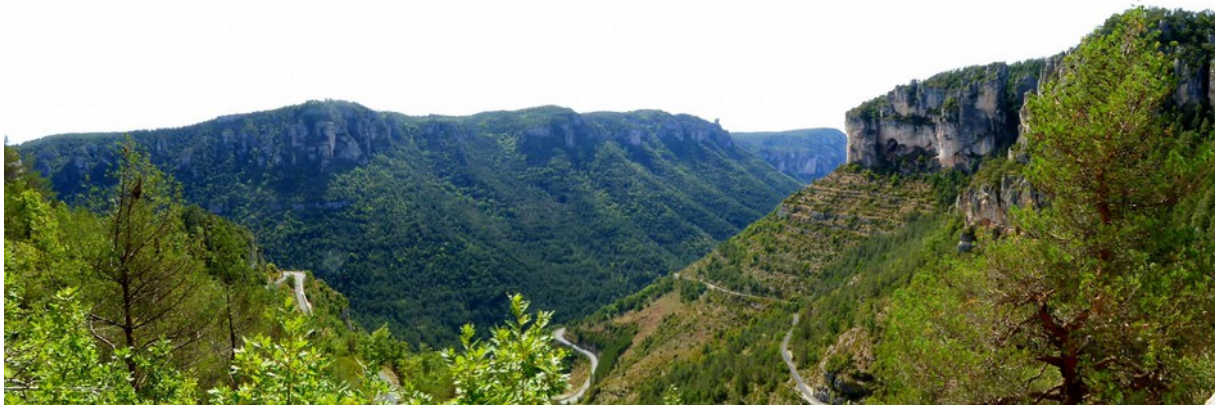
Mais voilà, dès que nous nous sentons bien quelque part nous devons repartir, c'est le jeu !!!
La Dourbie nous a quittés et c'est la Jonte qui prend le relai. Les Gorges sont superbes.
Nous roulons bien, sans grande difficulté. La pente s'incline toujours entre 4 et 5 %.

Nous passons devant la Maison des Vautours, ralentissons car, dans le bleu du ciel, c'est un balai incessant des rapaces qui planent inlassablement au gré des courants ascendants au-dessus des falaises.



Pas facile à mettre dans la boîte ces oiseaux !

Nous stoppons devant la Maison des Vautours mais préférons avancer un peu pour un meilleur panorama sur les Gorges, et là, c'est saisissant.



Nous sommes au village **LE TRUEL**, à une vingtaine de kilomètres de **MEYRUEIS** quand, **Christian**, qui connaît un peu la région, nous dit qu'en arrivant au sommet de la petite route qui est à notre gauche nous voyons les vautours beaucoup mieux, mais que la dite route monte durant quatre ou cinq kilomètres. Il n'est que 14 h, c'est encore tôt, je suis d'accord pour le tenter ainsi que les **deux Gérard** et **Jean-Pierre**, les autres préférant rentrer pour se décontracter et profiter de la piscine.

C'est décidé, nous partons en direction de **ST PIERRE-DES-TRIEPIERS** sur cette petite voie qui paraît insignifiante, mais, à ne pas sous-estimer car elle nous a mené la vie dure.

Ici, pas de préliminaires. Dès les premiers coups de pédale 5 %, puis très vite 8 et 9 %. La route se « cabre » encore pour arriver aux 10 et 11 %, pourcentages durant la totalité de la montée avec, en prime à deux reprises, des pointes à 13 et 14 % sous une température de 35° sans le moindre brin d'air. Elle est belle, mais, surchauffée par un soleil de plomb elle est rendue encore plus pénible. Vous l'avez compris nous y avons laissé « du jus ». Enfin, voici le sommet, le comble !!! Alors que nous avons tous les yeux rivés vers le ciel, plus un seul « volatile », disparus, où ... ??? Tant pis, mais maintenant nous devons penser au retour que nous ne souhaitons pas faire en sens inverse, trop délicat car en plus de la pente, beaucoup de petits cailloux et de gravillon. Nous devons trouver une autre voie, mais aucun de nous ne connaît le lieu.



Une voiture arrive, nous demandons, ce sont des Anglais, ils montrent une carte mais ne savent pas mieux que nous.

Si l'on ne connaît pas la région on a l'impression d'être perdu au milieu de nulle part.

Christian propose d'arriver à **ST PIERRE-DES-TRIEPIERS** qui est à cinq cent mètres de là, en espérant avoir plus de chance pour être renseignés.

Nous y voici.

Effectivement, une jeune femme nous donne les bonnes indications.



Aussitôt le chemin du retour est amorcé.

Passage à **LAPARADE** où, à la sortie du village, sur le bas-côté de la route il y a la présence de mounaques comme l'on voit à **CAMPAN** dans les Hautes-Pyrénées.



Celle-ci tend la main comme si elle mendiait.

Nous arrivons sur une grande route et traversons des champs sans un arbre où la sécheresse est telle qu'on se croirait en pleine traversée du désert. Ensuite, ensuite ... c'est un long et beau parcours. Nous sommes sur un plateau, encore quelques petites montées puis c'est la grande descente. Nous surplombons les Gorges de la Jonte. Quelques photos pour se détendre un peu.



Et là, **Christian** nous fait encore son numéro d'ironie au sujet des chaussures de **Jean-Pierre**.

Vous vous souvenez des chaussures bleues de **José** qui avait fait l'objet de moqueries de la part des copains. Même scénario cette année avec l'orange fluo aux pieds de **Jean-Pierre**. Les vannes s'accablent et **Christian**, toujours en première ligne, de dire :

« Pour regarder les chaussures de Jean-Pierre, c'est comme les éclipses, il faut s'équiper de lunettes, sinon vous risquez l'éblouissement ». ... et j'en passe !!! Incorrigible Christian !

Plaisanterie mise à part, avec toute notre ardeur nous reprenons la descente.

Le plaisir ressenti est truculent. Cette route est magnifique. Passage en tunnel toujours en surplomb des gorges.

Nous passons au **Roc des Bouillères**.



Nous descendons à vive allure jusqu'au moment où en contrebas nous apercevons notre village paisiblement affalé au soleil.



Il est 16h 00 lorsque nous retrouvons le bungalow pendant que les marcheurs, arrivés satisfaits de leur randonnée, se décontractent à la piscine dans l'eau aussi bleue que l'azur.



Après la
pour les



baignade
uns, la

douche pour les autres le CPB renouvelle son cocktail sympathique dans une ambiance chaleureuse et décontractée.
Apéritif à volonté, grillades, etc ... je n'en dirai pas plus pour éviter aux absents de saliver !!!!



Sans lâcher le verre, Toutes et Tous, sont attentifs à l'allocution du Président....



Mais après les verres se remplissent et se vident ..., aussi, voilà ce que nous voyons ...
Que c'est mignon comme ils s'aiment. Même le Président se lâche, et Loulou est aux anges 🙌 !!!!



Pendant que derrière **Gérard R** et **Jean-Pierre V** s'activent devant un magnifique feu avec **Christian** qui les soutient moralement.



L'ambiance est à son comble jusqu'au moment où chacun regagne son abri pour une nuit paisible.

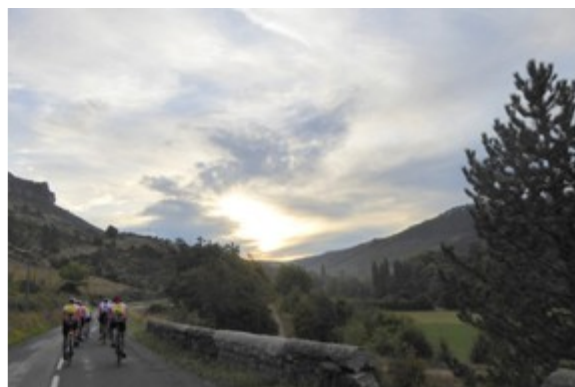
DIMANCHE

A 07h 45, le jour à peine levé, nous cyclistes, sommes sur le pied de guerre, alors que les randonneurs pédestres partiront beaucoup plus tard.

Ce matin l'ascension du **MONT AIGOUAL** est au programme avec la visite de l'Observatoire Météorologique.



Le bleu du ciel est entaché par la masse nuageuse qui ternit l'atmosphère. Nous roulons bien, malgré la

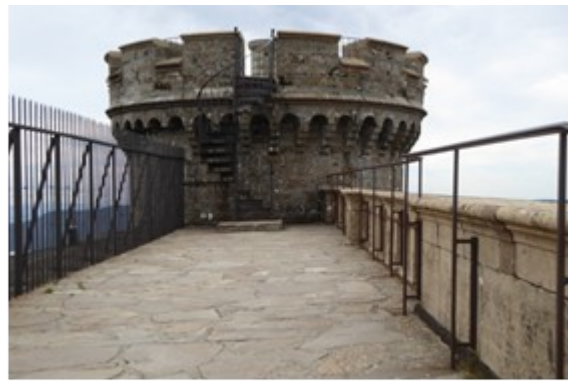


température qui se rafraîchît. Finalement notre objectif est atteint plus tôt que prévu et la visite de l'Observatoire Météorologique, qui doit durer environ une heure, est à 10h 30. Me concernant c'est trop tard car nous devons être rentrés, impérativement, à 13h 00 au plus tard pour le déjeuner. Il est plus raisonnable pour moi de zapper la visite car je n'ai pas envie de rentrer à bride abattue. **Gérard R** et **C** ainsi que **Jean-Pierre** prennent la même décision.

Nous retrouvons **Marie-Gloria**, **Danielle** et **Marie-Paule** sur les lieux qui vont participer à la visite avec **Claude**, **Christian** et **Jean-Marie**.



Nous prenons le temps de contourner l'Observatoire, qui est une énorme bâtisse dont l'architecture ressemble à un château fort avec sa tour crénelée. Avec **Gérard R** nous nous hissons au sommet de la tour pour un dernier regard sur l'immense paysage et nous reprenons la route.



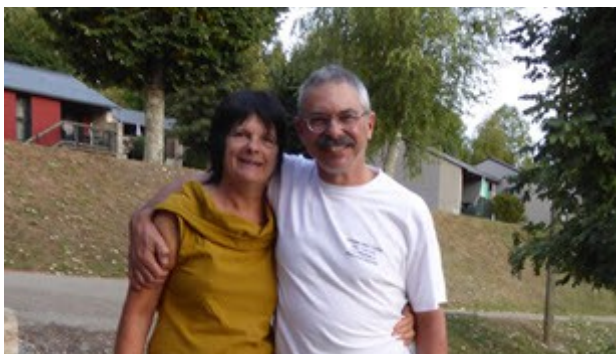
Nous voici dans la descente un peu transis de froid, mais en perdant de l'altitude c'est déjà mieux. Au passage, nous faisons une halte pour admirer l'abîme de **BRAMABIAU**.



Gérard en profite pour se dévêtir ...

... et nous poursuivons gentiment jusqu'à l'arrivée.

C'est autour de la table, avec un bon repas, que nous nous retrouvons tous, ravis une fois encore, d'un week-end aussi harmonieux.



Un grand merci à **Marie-Paule** et **Claude** pour l'organisation de ce séjour aussi parfait qui nous a permis de découvrir quelques merveilleux atouts des Cévennes.

Merci également au Président, au Trésorier, en fait c'est lui qui a le plus mauvais rôle, et à vous Toutes et Tous pour votre participation.

Amicalement,



Josiane



& - & - & - & - & - & - &



L'été, avec son lot de plaisirs, commence à s'échapper et le mois de Septembre ouvre ses portes aux Associations et à la rentrée scolaire.

Comme chaque année, le C.P.B., en vue de recruter quelques nouveaux adhérents, participe au forum qui a lieu dans les locaux du **BASCALA**.



Il y a beaucoup de monde mais les visiteurs semblent réfractaires au cyclisme et ne viennent pas vers le stand du C.P.B. où, à tour de rôle, la permanence est assurée.

Pourtant Marie-Paule (en vraie commerciale) fait tout ce qu'elle peut pour convaincre mais ce n'est pas suffisant. Elle s'évertue, même, avec un journaliste du « Petit Journal », lequel ne joue pas l'indifférence mais ne semble pas du tout convaincu. Ils ne savent pas ce qu'ils ratent !!!





Protocole oblige, notre Président est salué par Monsieur le Maire qui fait le tour des stands. C'est peut-être le moment pour **Jean-Roger**, s'il a une requête à formuler, de le faire, où pourquoi pas essayer de lui vanter les bienfaits du vélo afin de lui faire prendre une licence. Dans sa vie politique ce serait un bon dérivatif !!!!!. Mais bon, ... on se contentera d'une augmentation de la subvention ...ça encore, c'est pas gagné !!!

A 13 heures un apéritif offert par la Mairie de **BRUGUIÈRES** clôturera cette matinée associative bien sympathique.

